

Tout récemment, où il a été accueilli par Marie-Thé Olivesi, maire et Charles Colombani, premier adjoint. Il était accompagné de M. Boulet, directeur départemental des territoires et de la mer (DDTM), assisté de deux collaborateurs, et de M. Rey, directeur régional du bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), dans le cadre de la politique de lutte contre l'érosion marine engagée par la commune.

La délégation a commencé sa visite par l'observation des résultats obtenus par le dispositif expérimental mis en place par la municipalité, sur la plage principale de San Nicolao.

La première phase de ce dispositif, déployé en mai 2019, était composée de cinq structures tubulaires en géotextile, remplies de sable, placées perpendiculairement à la côte.

Ces installations avaient pour vocation la réduction de l'énergie des vagues ainsi que la retenue pérenne, entre chacune de ces structures, du sable transporté par la houle et les courants.

La délégation a pu constater

avec intérêt que ces structures souples, appelées « géotubes » et plus communément « boudins », commençaient à se recouvrir naturellement de sable et d'observer une avancée de la plage de plusieurs mètres - même si trois d'entre elles ont été vandalisées en décembre dernier, ce qui a eu pour conséquence de limiter leur effet.

Le groupe, conduit par Marie-Thé Olivesi et Ronan Leaustic, s'est ensuite déplacé sur la plage du Monte Cristo et celle de A Merendella, où ils ont constaté la gravité de l'impact conjugué des vagues, des courants et du vent sur cette zone côtière.

Face à cette situation préoccupante, la commune de San Nicolao s'est engagée avec l'assistance du BRGM, établissement public de recherche scientifique et d'appui aux politiques publiques, à faire réaliser rapidement une étude technique, par un bureau indépendant.

À réception des résultats de cette étude, les travaux supplémentaires de préservation et de sauvegarde de tout le littoral communal, et plus particulièrement

au niveau du « Monte Cristo » où des habitations sont menacées, seront lancés.

Remplacement des trois géotubes vandalisés

Le sous-préfet de Corte a pour sa part confirmé que l'État est disposé à faciliter et à accompagner le projet de lutte contre l'érosion marine. Il a conclu sa visite en donnant son accord pour que le conseil municipal de San Nicolao procède au remplacement, sur la plage principale de la commune, des trois géotubes vandalisés à la fin 2019, et autorisé l'implantation de deux structures supplémentaires.

La pose rapide de ces cinq nouveaux éléments, variantes écologiques des digues, qui compléteront et renforceront le dispositif existant, confortera l'action menée par la commune de San Nicolao en matière de lutte contre l'érosion marine et offrira à ses habitants et aux touristes des installations attrayantes.

Marie-Thé Olivesi a insisté sur l'intérêt porté, avec son conseil

municipal, à la plage du Murianincu, et au problème d'érosion qui l'affecte, et s'est réjoui de la démarche sereine et constructive engagée avec les services de l'État : « Il est certain que la méthode consistant à attendre un rechargement naturel en sable entre ces géotubes, qui ont vocation à piéger naturellement le sable, pourrait être accélérée grâce à la technique dite de l'engraisement artificiel en sédiments, avec la drague dont devrait se doter, avec le soutien financier de l'État, la Communauté de communes de la Costa Verde. Une telle mutualisation permettra d'engager des opérations d'importances qui auront pour conséquence d'augmenter l'attractivité balnéaire de toutes les communes de la Costa Verde. Il est à souhaiter qu'au-delà de la communauté de communes, le dispositif écologique, au caractère expérimental, mis en place sur le littoral de San Nicolao, soit étendu dans le cadre d'une collaboration intercommunautaire de lutte contre l'érosion marine qui affecte tout particulièrement le littoral sableux de la côte orientale. »

JACQUES PAOLI